

Conseil de la science et de la technologie

*LES ORGANISATIONS ŒUVRANT
DANS LE DOMAINE DE L'INNOVATION SOCIALE :
RÉSULTATS D'UNE RECHERCHE DANS INTERNET*

Mario Fraser

Août 2003

Table des matières

INTRODUCTION	5
CHAPITRE I	6
PRINCIPALES ORGANISATIONS OEUVRANT DANS LE DOMAINE DE L'INNOVATION SOCIALE	6
1.1 La Stanford Graduate School of Business, Center for Social Innovation	6
1.1.1 Sa mission	6
1.1.2 Ses activités	6
1.1.3 La Stanford Social Innovation Review	7
1.2 Le Forum international de l'innovation sociale	8
1.2.1 Sa raison d'être et sa définition de l'innovation sociale	8
1.2.2 Ses activités	9
1.3 Le Centre européen de ressources sur les initiatives sociales et économiques	9
1.3.1 Sa raison d'être	10
1.3.2 Son objet	10
1.3.3 Ses partenaires	10
1.4 Le Center for Social Innovation	10
1.4.1 Sa raison d'être	10
1.4.2 Sa mission et sa définition	11
1.4.3 Ses objectifs	11
1.4.4 Ses activités, ses partenaires	11
CHAPITRE II	13
LES ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION POUR LA COOPÉRATION ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	13
2.1 Le programme Local Economic and Employment Development	13
2.1.1 Ses caractéristiques	13
2.1.2 Ses objectifs	13
2.1.3 Ses priorités	14
2.1.4 Ses fonctions	14
2.1.5 Son volet sur l'innovation sociale	14
2.2 Le Forum on Social Innovation	15
2.2.1 Sa raison d'être	15
2.2.2 Ses objectifs	15
2.2.3 Ses membres nord-américains	16
2.2.4 Ses événements	16
CHAPITRE III	19
LES ACTIVITÉS DE L'UNION EUROPÉENNE	19
3.1 Le European Social Innovations Exchange Programme	19
3.1.1 Une mise en garde	19
3.1.2 Sa première réunion	19
3.1.3 Sa seconde réunion	19
3.2 Varia	20

CHAPITRE IV	21
LES ACTIVITÉS À L'ÉCHELLE NATIONALE OU LOCALE DANS DIFFÉRENTS PAYS	21
4.1 En Australie	21
4.1.1 Le Australian Centre for Social Innovations	21
4.2 Au Canada	21
4.2.1 La Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé	21
4.3 En Catalogne (Espagne)	23
4.3.1 L'Ecoconcern-Innovació Social	23
4.4 En France	24
4.4.1 L'Action sociale Rhône-Alpes AG2R	24
4.4.2 L'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	24
4.4.3 Le Carrefour international de l'innovation sociale et territoriale	25
4.4.4 Delta 7	26
4.4.5 Le Fonds régional d'innovation sociale Nord-Pas-de-Calais	27
4.5 En Irlande du Nord	28
4.5.1 Le Northern Ireland Social Inventions Centre	28
4.6 En Lituanie	29
4.6.1 Le Social Innovation Fund	29
4.7 En Moldavie	30
4.7.1 Le Social Innovations Center	30
4.8 En Norvège	31
4.8.1 La Idébanken	31
4.9 Aux Pays-Bas	32
4.9.1 Le Dutch Institute for Social Inventions	32
4.10 Au Royaume Uni	32
4.10.1 Le British Institute for Social Inventions	32
4.11 En Russie	36
4.11.1 La Ural Foundation for Social Innovations	36
4.12 En Suède	37
4.12.1 Le Swedish Institute for Social Inventions	37
4.12.2 Le Visionscentret Framtidsbygget	38
CONCLUSION	39

INTRODUCTION

Le présent document a pour but d'accompagner la réflexion qui prendra place lors des Journées-Réseau de l'Université du Québec sur l'innovation sociale, les 24 et 25 septembre 2003 à Chicoutimi.

Il s'agit d'une recherche exploratoire ayant pour objet une première recension des organismes qui étudient, s'intéressent ou se consacrent à l'innovation sociale proprement dite, à l'exception de ceux qui interviennent au Québec, puisqu'un atelier sera spécifiquement consacré à ces derniers.

Les résultats de l'exercice ont été obtenus au moyen des moteurs de recherche « Altavista »¹, « Google »² et « Yahoo »³. Les mots-clés utilisés ont été « Innovation sociale » et « Social Innovation ». Les termes « Innovacion social » (espagnol), « Innovazione sociale » (italien), « Inovação social » (portugais) et « Sozialinnovation » (allemand) ont également été explorés via « Google » mais les résultats correspondants mériteraient d'être davantage approfondis. Les recherches ont, dans un premier temps, porté sur les sites Internet de l'OCDE et de l'Union Européenne, pour ensuite s'étendre à l'ensemble du bassin offert dans Internet.

Le texte se présente sous la forme d'extraits tirés des sites publiés par chacun des organismes qui ont été jugés pertinents, sans qu'il ait été possible toutefois d'en vérifier la validité. Il faut donc utiliser l'information retenue avec les précautions d'usage.

La matière ainsi colligée est agencée de manière à former quatre chapitres.

Le chapitre I retient les quatre organisations qui semblent les plus importantes dans le champ à l'étude. Il s'agit du Centre pour l'innovation sociale du Stanford Graduate School of Business, du Forum international de l'innovation sociale, du Centre européen de ressources sur les initiatives sociales et économiques et du Center for Social Innovation. L'accent est mis à chaque fois sur la mission, les objectifs, les activités et les partenaires de l'organisme en question, de même que sur leur acception du concept d'innovation sociale, lorsque cela fut possible.

Les chapitre II et III sont consacrés aux interventions respectives de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) et de l'Union européenne.

Le chapitre IV rassemble les activités menées à l'échelle internationale ou infra-nationale dans différents pays. Il s'agit essentiellement de pays européens, de l'Australie et du Canada.

La conclusion tente de faire ressortir les points communs aux organisations recensées.

¹ <http://www.altavista.com/>

² <http://www.google.ca/>

³ <http://www.yahoo.com>

CHAPITRE I

PRINCIPALES ORGANISATIONS OEUVRANT DANS LE DOMAINE DE L'INNOVATION SOCIALE

La recherche sur Internet a permis d'identifier quatre organisations dont les activités dans le domaine de l'innovation sociale apparaissent particulièrement importantes. Elles sont présentées à tour de rôle.

1.1 La Stanford Graduate School of Business, Center for Social Innovation⁴

1.1.1 Sa mission

« The Center for Social Innovation (CSI) promotes innovative, effective, and efficient solutions to social problems in the United States and around the world through research, teaching, and outreach. CSI pursues this mission in a number of ways: adapting business knowledge, experience, and skills to the challenges facing managers and organizations working to improve social conditions; bringing academic rigor to the generation of new knowledge that enhances our collective understanding of the social sector; and supporting and facilitating inquiry that illuminates the fundamental nature of important social problems. »

1.1.2 Ses activités

« In pursuit of this mission, CSI supports three core activities: research, teaching, and outreach:

The research activities include support for a broad portfolio of work ranging from basic inquiry to more applied investigations into practical challenges and issues.

The teaching activities include curricular and extra-curricular offerings for MBA and other professional degree programs, as well as undergraduate, graduate and executive education. In addition to the Stanford efforts, CSI also supports faculty in developing and disseminating innovative teaching materials and curricula to other educational institutions.

The outreach activities include conferences, workshops, volunteer consulting, action research projects, and a host of other initiatives. These activities are all designed to connect CSI-affiliated Stanford faculty and students with practitioners and communities in the service of integrating theory and practice. By bringing the university in direct contact with the outside world, outreach allows members of the Stanford community to make more direct and immediate contributions to solving social problems. »

Même si cette liste n'en fait pas mention, on en déduit que ses activités incluent depuis le printemps 2003 la publication de la revue suivante.

⁴ <http://www.gsb.stanford.edu/csi/>

1.1.3 La Stanford Social Innovation Review⁵

Le contexte éditorial

« Global unrest. Rising unemployment. Rising poverty. Disappearing natural resources. Economic recession. Budget cuts. Shrinking endowments. Impending crisis in education and healthcare... In the past few years, social need has increased dramatically, while resources have steadily diminished. Against this backdrop of increasing pressure in the non-profit sector to do more with less, the Stanford Graduate School of Business will launch a new journal, the Stanford Social Innovation Review (SSIR), dedicated to covering the best ideas for non-profit management, philanthropy, and corporate citizenship. The first issue, Spring 2003, will be mailed to subscribers in April. »

« Published by the School's Center for Social Innovation (CSI), SSIR crowns an initiative launched three years ago with the founding of the Center. Significantly expanded last fall, CSI was founded to promote innovative, effective, and efficient solutions to important social problems by adapting business knowledge and experience to challenges faced by the non-profit sector. »

Sa mission

« “By establishing the SSIR, we hope to provide a bridge between the academic community and practitioners,” said Stanford Graduate School of Business Dean Robert L. Joss. “I believe all managers can benefit from a much deeper understanding of business as both a social institution and an economic institution. To that end, we encourage teaching, research and thought at the intersection of the private and social sectors.” »

« According to managing editor Perla Ni, SSIR expects to draw readers from among the ranks of non-profit executives, philanthropists, public policy makers, concerned business leaders, consultants, academics, and students. “Our approach is based on a philosophy of dissolving boundaries and brokering a dialogue between the public, private, and non-profit sectors with the goal of more effectively resolving social problems,” said Ni. “A central feature of our definition of social innovation is that we focus on social needs and problems, rather than sectors. As a result, the SSIR encompasses a broad range of issues ranging from non-profit management and corporate social responsibility to philanthropy and public policy.” »

Un sommaire du premier numéro⁶

« Subjects addressed in the inaugural issue of the Review include social entrepreneurship, philanthropy, non-profit governance, private-public partnerships, social change, non-profit leadership, management, and organizational effectiveness. These subjects are addressed in feature stories and the following departments:

⁵ <http://www.gsb.stanford.edu/ssir/default.asp>

⁶ Il a été impossible d'obtenir un numéro complet de la revue. Les bibliothèques universitaires ou gouvernementales appartenant au réseau du Conseil n'en détenaient pas en septembre 2003 et l'éditeur exigeait des délais dépassant l'horizon des Journées-Réseau.

- “Upfront” comprises six to eight briefs summarizing ideas or survey trends;
- “Toolkit” spotlights strategies for improving management and attaining the goals of social sector organizations;
- “Case Study” examines actual management practices and lessons learned in a social-purpose organization; and
- “From the Frontlines” are first-person essays penned by individuals on the frontlines of social service. »

« Featured in the premier issue of SSIR is an article by Stanford Law School faculty member Michael Klausner who argues that the “time value of money” argument for foundations to more quickly distribute their assets does not apply to foundations. Another article by Stanford Graduate School of Business professor David P. Baron draws from his expertise in political economy and strategy to examine why sometimes no one wins when companies and activists square off. In “Toolkit” David Whiteman, an associate professor in the Department of Government and International Studies at the University of South Carolina, demonstrates how nonprofits can harness the power of documentary film. Jan Masaoka, executive director of Compasspoint Consulting, writes “From the Frontlines” on how founders are getting lost in the labyrinth of searching for effectiveness. »

« SSIR is made possible by the financial support of CSI’s investors, including philanthropists Louise and Claude Rosenberg (MBA ‘52), Susan B. Ford, The William and Flora Hewlett Foundation, and The David and Lucile Packard Foundation. »

1.2 Le Forum international de l’innovation sociale⁷

1.2.1 Sa raison d’être et sa définition de l’innovation sociale

« Créé en 1976, le Forum International de l’Innovation sociale (FIIS) est une association internationale dont l’objet est de promouvoir l’innovation sociale et la transformation institutionnelle dans les institutions privées ou publiques. »

« Sous le terme d’innovation sociale, le FIIS entend spécifiquement la capacité des personnes à innover dans leurs comportements sociaux, privés et professionnels; à envisager d’autres options que la répétition et la reproduction; à transformer leurs rôles et à contribuer ainsi à la transformation de leurs institutions. »

« En mettant ainsi en avant le rôle de la personne dans la transformation des institutions, en prenant en compte la dimension de l’imaginaire, le FIIS se réfère à des courants de pensée tels que le personnalisme, l’application de la théorie psychanalytique au champ collectif, l’analyse systémique. Il entend en valoriser les complémentarités, les contradictions et les tensions. Il pose comme principe d’action que l’évolution des comportements passe par le travail sur les représentations mentales et qu’il n’y a pas de transformation sans conflit. L’origine de sa démarche se trouve dans

⁷ <http://www.continents.com/FIIS.htm>

les travaux de W. R. Bion et ses associés. Toutefois, le FIIS a développé une expérience singulière en étendant à l'univers de l'entreprise une pratique née dans celui des travailleurs sociaux, en se situant systématiquement dans un cadre de référence international, en utilisant comme une ressource la diversité des langages et des cultures, dans leurs expressions conscientes et inconscientes. »

1.2.2 Ses activités

« Depuis 1978, concrètement, la première activité du FIIS a consisté à organiser en France, chaque année, un séminaire international sur le thème Autorité, leadership et innovation devenu depuis Autorité, leadership et transformation. »

« En outre, le FIIS développe aujourd'hui, seul ou avec d'autres organisations, des activités ou des séminaires similaires à l'étranger (Autorité Palestinienne, Belgique, Caraïbes anglophones, Catalogne-Espagne, Cuba, États-Unis, Finlande, Inde, Irlande, Israël, Italie, Pérou, Royaume-Uni, ...) et il entretient des relations suivies avec les associations étrangères qui partagent ses références théoriques et méthodologiques. »

« Il développe par ailleurs de nouvelles méthodologies et des interventions spécifiques en matière de formation de consultants, de séminaires intra-entreprises et d'analyses socio-techniques. Ainsi, à partir de 1993, le FIIS a mis en œuvre sa méthodologie pour l'ensemble d'une entreprise ou de l'une de ses unités (Intel Inc., puis EDF-GDF, TSTT : Telecommunication Services of Trinidad and Tobago) En 1994, le FIIS a supporté le premier séminaire Imagining Europe utilisant des matériaux d'art, créé dans le Royaume Uni et reconduit en Belgique pour une grande entreprise industrielle et commerciale. En 1999, le séminaire international Body, Soul, and Role créé en Israël, et reconduit depuis 2000 en Belgique sur l'initiative de la FIIS Belgique. »

« Enfin, en 2001 et 2002, conjointement avec la Business School de l'Université de Glamorgan, Pontypridd, Royaume Uni, le FIIS a mené à bien un ambitieux programme de formation pour managers et consultants : Leading Consultation. La deuxième promotion de ce programme démarrera en janvier 2003. Elle conduira les participants à plusieurs diplômes validés par l'Université de Glamorgan : Diplôme de Recherche, Master en Philosophie (M.Phil.), Doctorat (Ph.D.). »

1.3 Le Centre européen de ressources sur les initiatives sociales et économiques (CERISE)⁸

Même si l'existence du CERISE ne renvoie pas formellement au concept d'innovation sociale, elle offre suffisamment d'analogies pour que l'organisme soit retenu pour les fins de la présente recherche exploratoire.

⁸ <http://www.univ-tlse2.fr/cerise/>

1.3.1 Sa raison d'être

« Créé à Toulouse le 4 janvier 1999, le Centre Européen de Ressources sur les Initiatives Sociales et Économiques (Cerise) vise à la diffusion et l'analyse d'informations sur des expérimentations européennes sociales et économiques qui se situent en totalité ou en partie hors du marché et de l'État. »

« Les premiers bourgeons de Cerise sont apparus à Lisbonne en mai 1997, au cours d'une réunion du Réseau thématique Européen de l'Économie Sociale, dont l'objectif était de développer la recherche et l'enseignement supérieur sur l'économie sociale en Europe. La diversité des expériences au sein de l'Europe invitait à une réflexion plus large que ne le permettait la définition trop étroite et communément admise de l'économie sociale (associations, mutuelles, coopératives). »

« Un an plus tard, le fruit avait mûri: il était décidé d'organiser à Toulouse un colloque sur l'exclusion sociale, où seraient regroupés les deux types de réseaux — l'économie sociale traditionnelle et l'économie de proximité, appelée en France économie solidaire. »

« C'est à la fin de ce colloque, en septembre 1998, que s'exprime l'idée d'un centre de ressources sur les initiatives sociales et économiques capable de regrouper et de hiérarchiser une information claire et vérifiée. »

1.3.2 Son objet

1. « Cerise a pour objet la connaissance des singularités de chaque région européenne en matière de "nouvelle économie sociale". »
2. « Outil qualitatif d'informations, Cerise développe son activité en relation étroite avec la formation et la recherche du domaine concerné. »

1.3.3 Ses partenaires

« Cerise est une association indépendante de l'université et des centres de recherches. Elle est soutenue par Le Secrétariat Général à l'Action Régionale de la Communauté Européenne, La Politique de la Ville, le Ministère de l'emploi et de la Solidarité, l'Université de Toulouse-Le-Mirail et le GRESOC. »

1.4 Le Center for Social Innovation⁹

1.4.1 Sa raison d'être

« The Centre for Social Innovation (CSI) is a private, non-profit research institute, based in Vienna, Austria. On basis of sound socio-economic research cross-sector activities in education, training,

⁹ <http://www-e.zsi.at/>

policy consulting, networking and the organisation of conferences are performed by CSI. Work is organised interdisciplinary and situated extensively within international networks. European issues play an important role in the work of CSI, emphasizing EU-enlargement and socio-economic and cultural sustainability of the European Union and its current and future member states. »

1.4.2 Sa mission et sa définition

« Since its foundation in 1990 CSI is committed to contribute to the advancement of empirically substantiated social innovation by interdisciplinary and international co-operation. “Social innovation” is defined as invention, adjustment or application of new societal concepts applicable to decision making and development processes in public administration, political bodies, legislation, private enterprises, organisations of the social partners and of the civil society. »

« CSI performs research, education and consultancy to fill in the gaps between social needs and technological and organisational potentials in the knowledge based society of present time. By connecting systematically the scientific basis with application oriented approaches, CSI fulfils an important societal function as an interface beyond disciplinary rigidities. »

« Thereby contributions to relevant socio-economic objectives and to policies promoting research, technological development, social coherence and innovations arise. »

1.4.3 Ses objectifs

1. « To support a socially, ecologically and economically sustainable development of the global Information and Knowledge Society. »
2. « To facilitate the social, cultural and economic integration in Europe by scientific research as well as projects with practical impact. »
3. « To participate in the preparation and implementation of the European Research Area. »
4. « To improve infrastructures, efficacy, professionalism and internationalisation of the social sciences. »

1.4.4 Ses activités, ses partenaires

« CSI has been and is involved in various European projects, supported by specific research programmes under the 4th and 5th European Framework Programmes for RTD, such as ACTS (Advanced Communications Technologies and Services), TURA (Telematics for Urban and Rural Areas) or IST (Information Society Technologies). A variety of projects contribute to other Community programmes and initiatives (such as ADAPT and EMPLOYMENT, LEONARDO, SOCRATES, INTAS, COST etc.). »

« In Austria, CSI is contracted by many Federal Ministries such as the Ministry of Economic Affairs and Labour in order to co-ordinate the territorial employment pacts throughout Austria or with regards to the monitoring of trans-border and regional development programmes (e.g. INTERREG, LEADER, RECHAR). On behalf of the Ministry of Foreign Affairs the CSI performs the selection and evaluation as well as monitoring of projects in the field of education and social and labour market policies in Central and Eastern Europe (e.g. under the framework of the ‘Stability Pact’) as well as in the New Independent States of the Former Soviet Union. Two more examples of many interesting and practically relevant projects in Austria are concerned with environment and research policies: (1) CSI created a database system for good practices concerning the improvement of the environment contracted by the Ministry of the Environment and (2) developed and maintains a communication platform for preparing and discussing the Austrian position as well as derived from activities with respect to the emerging European Research Area on behalf of the Ministry for Education, Science and Culture. »

« Having been the managing partner of the project DIPLOMAT (AC222, ‘The European Charter for Telework’), the CSI hosts the General Secretariat of ‘The W.I.S.E. Forum’, an international forum on Work, Information Society and Employment, established to continuously exploit the results of DIPLOMAT. This forum has strong ties to policy and decision makers on regional, national and international levels. »

CHAPITRE II

LES ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION POUR LA COOPÉRATION ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (OCDE)

L'OCDE intervient dans le domaine à l'étude essentiellement par le biais de son Programme LEED, dont un volet est réservé à l'innovation sociale. Le Forum on Social Innovation apparaît comme étant l'organisation responsable de son exécution. Avant de présenter chacun de ces éléments, rappelons que l'OCDE n'a encore proposé aucune définition officielle de l'innovation sociale, contrairement à son apport notoire à celle de l'innovation technologique (manuels de Frascati puis d'Oslo).

2.1 Le programme Local Economic and Employment Development (LEED)¹⁰

2.1.1 Ses caractéristiques

« The Local Economic and Employment Development Programme (LEED) analyses and disseminates innovative ideas relating to local development, employment and the social economy. It covers decentralisation of employment policies; local partnerships and governance; entrepreneurship; social innovations; globalization and local authorities. »

« LEED is administered by its Directing Committee: 25 countries participate in LEED, together with the European Commission, the World Bank, the Inter-American Development Bank and the European Bank for Reconstruction and Development through the Central European Initiative. »

« Set up in 1991, the LEED Partners' Club is a network of agencies active at local or national level in supporting social and institutional innovation, employment, and enterprise creation. The Partners' Club strengthens international collaboration and provides a bridge between national and sub-national public and private sector institutions. U.S. members include CFED, the German Marshall Fund of the United States, the National Council for Urban Economic Development (CUED), and the Local Initiatives Support Corporation (LISC). The Club currently boasts a membership of over 100 organisations from 25 different countries. »

2.1.2 Ses objectifs

« LEED aim is to build strong regional and local economies based on the effective use of local capacity and participation. This local dimension reflects a more general and growing shift in policy toward active, area-based approaches to bring greater coherence and effectiveness to public economic development programs. The LEED Program addresses several key OECD priorities, most importantly the goals of economic growth, employment creation, social cohesion, and good governance. »

¹⁰ http://www.oecd.org/department/0,2688,en_2649_34417_1778777_1_1_1_1,00.html

« The role of local policy is increasingly recognized as critical to job creation and economic development both by governments and local/regional agencies. These governments and agencies look to LEED for practical policy advice. LEED will continue to tackle new policy issues in an imaginative way to provide a basis for new initiatives in member countries. »

2.1.3 Ses priorités

« LEED is guided by the following priority themes:

1. Promote multi-lateral exchange and assessment of information for national, sub-national, and local authorities on new local programs of economic, employment, and social development.
2. Support the spread of enterprise, self-employment and job creation.
3. Facilitate at the local level an active response to unemployment and social exclusion.
4. Assess the contribution of local development initiatives in improving the cost-effectiveness of public policies.
5. Establish good practice in the evaluation of programs for area-based revitalization.
6. Identify methods for achieving appropriate public/private partnerships for local development. »

2.1.4 Ses fonctions¹¹

« Within Directorate for Employment, Labour and Social Affairs (DELSA) and in collaboration with many other services of the OECD (such as the Working Party on Small and Medium-Sized Enterprises and the Centre for Co-operation with Non-Members CCNM), the Programme carries out a range of analysis on economic and social themes relevant to local development. »

« Issues addressed include the decentralisation of employment policies; local partnerships and governance; entrepreneurship and job creation (including activities on women and youth entrepreneurship, self-employment, enterprise networks, industrial districts, etc.); social cohesion at a local level; globalization and local authorities; evaluation and exchange of policy practice. »

2.1.5 Son volet sur l'innovation sociale¹²

Un volet du programme LEED est consacré à l'identification, à l'analyse ainsi qu'à la dissémination de l'information en ce qui concerne l'innovation sociale.

Des passages y apparaissent concernant le concept d'innovation sociale¹³, dans les termes suivants:

« Social innovations are new ideas that transform the policy and practice of local development. They may be new responses to unmet needs for products and services or better ways of meeting existing needs; they may result in incremental changes in practice or they may bring about large scale changes in policy. Social innovations are concerned with improving economic opportunity

¹¹ http://www.oecd.org/about/0,2337,en_2649_34417_1925974_1_1_1_1,00.html

¹² http://www.oecd.org/department/0,2688,en_2649_34459_1_1_1_1_1,00.html

¹³ http://www.oecd.org/about/0,2337,en_2649_34459_1926058_1_1_1_1,00.html

and quality of life, and may relate to social welfare, working conditions, employment, or community development. They can take place within government, within companies, or within the non-profit (also known as the third sector or the social economy) sector. »

« Social innovation is one key element of prosperity and a crucial aspect of sustainable development. Nevertheless this is not an easy concept to define: there is social innovation wherever new mechanisms and norms consolidate and improve the well being of individuals, communities and territories in terms of social inclusion, creation of employment, quality of life. »

« Social innovation aims at satisfying new needs not taken on by the market or creating new, more satisfactory ways of insertion in terms of giving people a place and a role in economic and social life, while economic innovation is about introducing new types of production or exploiting new markets. »

« Social innovation can encompass conceptual, organisational change, changes in financing and changes in the relationships between stakeholders and territories. »

« Social innovations reinforce local development by improving the quality of human resources and quality of life and, more generally, the capacity of a territory to enhance its development potential. LEED activities on social innovations are carried out in the framework of the Forum on Social Innovations. »

2.2 Le Forum on Social Innovation¹⁴

2.2.1 Sa raison d'être

« The Forum on Social Innovations (FSI) is looking for imaginative responses to current challenges in the field of local economic and employment development that have the potential for replication in other contexts. It encourages transatlantic exchange of social innovation in local development between North America and OECD member countries in the European Union. »

2.2.2 Ses objectifs

1. « Identify some key locally-led examples of social innovation in the United States and the European Union that are recognized as being successful in meeting their objectives but are not well known elsewhere. »
2. « Review available evaluation evidence and research studies to explore the strengths and weaknesses of these innovations, and their potential for transfer to other countries. »
3. « Raise awareness and understanding of transferable policies and promote their take-up in ways that takes account of differing local contexts. »
4. « Reinforce transatlantic networks of policy-makers and practitioners in this field. »

¹⁴ http://www.oecd.org/departement/0,2688,en_2649_34459_1861957_1_1_1_1,00.html

2.2.3 Ses membres nord-américains

« North American signatories to the Forum's¹⁵ Charter were:

1. Corporation for Enterprise Development, Washington DC: CFED envisions widely shared, sustainable economic well-being and an inclusive economy where everyone is fully engaged and appropriately rewarded. CFED promotes asset-building and economic opportunity strategies — primarily in low-income and distressed communities — that bring together community practice, public policy, and private markets in new and effective ways.
2. German Marshall Fund of the United States, Washington DC: GMF is an American institution that stimulates the exchange of ideas and promotes cooperation between the United States and Europe in the spirit of the postwar Marshall Plan. GMF was created in 1972 by a gift from Germany as a permanent memorial to Marshall Plan aid. Through its work in the United States and Europe, GMF has pursued its founding mission to create a closer understanding between partners on both sides of the Atlantic. GMF's programs promote the study of international and domestic policies, support comparative research and debate on key issues, and assist policy and opinion leaders' understanding of these issues.
3. Local Initiatives Support Corporation, New York, NY: LISC provides grants, loans and equity investments to CDCs for neighborhood redevelopment. When LISC begins a new program, National LISC matches locally-raised funds and gives that much more to the community for renovation. The CDC then designates the funds to a variety of projects that will best suit the neighborhood, and the renovation begins.
4. Chantier de l'Économie Sociale, Montréal, Canada: La principale mission du CES est de promouvoir l'économie sociale comme partie intégrante de la structure socio-économique du Québec et ce faisant, de faire reconnaître le caractère pluriel de notre économie. Le Chantier travaille ainsi à favoriser et à soutenir l'émergence, le développement et la consolidation d'entreprises et d'organismes d'économie sociale dans un ensemble de secteurs de l'économie. Ces entreprises collectives apportent une réponse originale aux besoins de leur communauté et créent des emplois durables. »

2.2.4 Ses événements¹⁶

Deux événements parmi ceux répertoriés se révèlent intéressants. Il s'agit de :

- la Conference on Entrepreneurship and Local Development in Distressed Urban Areas, Rome, Italy, 7-8 October 2000.
- « The Forum of Cities and Regions is holding this conference on 7-8 October 2003 in Rome in collaboration with the City of Rome and the European Commission DG Employment and Social Affairs. It will examine the themes of special zones, social entrepreneurship, financing SMEs, training advice and mentoring of SMEs in distressed urban areas. It will also present experiences from major cities in the OECD. »
- Social Innovation & the New Economy, Mexico, May 20 2002.

¹⁵ Forum on Social Innovations (FSI)

¹⁶ http://www.oecd.org/department/0,2688,en_2649_34459_1779087_1_1_1_1,00.html

- « This conference brought together OECD delegates from Europe, Australia, Mexico and New Zealand, to visit the Bay Area and see firsthand the efforts of government and the non-profit and private sectors in managing the challenges of high growth. OECD member countries share a commitment to democratic governments and the market economy, while the OECD's Forum on Social Innovation focuses specifically on identifying, analysing, and disseminating information on social innovations in the field of local development. »

CHAPITRE III

LES ACTIVITÉS DE L'UNION EUROPÉENNE

Voici un résumé des informations concernant l'innovation sociale qu'une recherche dans le site Internet de l'Union européenne a permis de trouver.

3.1 Le European Social Innovations Exchange Programme¹⁷

3.1.1 Une mise en garde

Malgré une recherche dans le site Internet de l'Union européenne, aucune description du contenu du « European Social Innovation Exchange Programme » n'a été trouvée.

3.1.2 Sa première réunion

« April 1995 saw the first meeting ever hold of the various social invention centres from throughout Europe. Organised by the Clearing House for Applied Futures and sponsored by the Friedrich Ebert Foundation, some 15 organisations met in Bonn and decided to form ESIE, the European Social Innovations Exchange programme. Its various participants made a number of noble pledges, such as: to increase their communication with the wider public through idea banks and such forums as the <alt.society.futures> newsgroup on Internet, and with each other through an e-mail group; to take more part in the annual awards scheme organised by the Institute for Social Inventions in London; and to carry out initiatives in the areas of Agenda 21 (environmental goals set at Rio), alternative economics and year 2000 projects. »

« But mainly, as with most conferences, it was an opportunity for getting to know each other ».

3.1.3 Sa seconde réunion

« In June 1999, the Norwegian Ideas Bank instigated the second meeting of ESIE — the European Social Innovation Exchange programme. This time round, at the Idebanken's spanking new purpose-built premises in Oslo, all five representatives from abroad were women — a (welcome) surprise for everyone concerned. The proposal was to discuss developments since 1995: where are we all at, how well is ESIE operating as an exchange programme (and how can we improve on communication) and, most importantly, what should we do, together, to celebrate the change of millennium? »

« The first question is answered below with an outline of each organisation's present concerns. The second question is perhaps answered by the first: each institute is so busy, there is little enough time for ESIE communication — but we did manage to demonstrate visioning and future work shopping methods to each other and we did agree to work together in the future to design and create an ESIE

¹⁷ <http://www.globalideasbank.org/BI/BI-294.HTML>

website. Finally, we heard some great proposals for the millennium: including a counter-world Expo of European social innovations (suggested by Peter Moll of CAF, the Clearing-house of Applied Futures based in Germany); a 'Route 1999' bus tour carrying 25 people "with a passion for creativity and innovation" passing through Leiden, Weimar, Berlin, Prague, Strasbourg and Paris (organised by IMI); a publication, TV series or campaign to present ESIE's most inspiring projects; and our suggestion (the London Institute for Social Inventions) of free online bulletin boards for the citizens of every major city in Europe - rebuilding societies for the new millennium. »

« These ideas should keep us all busy thinking about what social innovation means to us and how we envision the future. ».

Le site ne fait état d'aucune rencontre postérieure à celle de 1999.

3.2 Varia

Le site de l'Union européenne n'est pas facile à consulter, vu sous notre angle. Une bonne mise à jour semble en effet faire défaut. Ainsi, les 4^e et 5^e programmes-cadres y sont mentionnés et font référence à l'innovation sociale ou à des notions apparentées. Mais ces programmes sont dorénavant obsolètes et le site ne nous instruit pas sur la contribution du 6^e Programme-cadre au sujet à l'étude.

CHAPITRE IV

LES ACTIVITÉS À L'ÉCHELLE NATIONALE OU LOCALE DANS DIFFÉRENTS PAYS

4.1 En Australie

4.1.1 Le Australian Centre for Social Innovations¹⁸

« The Australian Centre for Social Innovations (ACSION) began in 1990, inspired by the British Institute for Social Inventions. Its web-site, Australian Alternative Innovations and OzIdeas, has published nearly 90 web-pages of innovations and ideas that it seeks to publicize for discussion and promotion. »

OzIDEAS and Innovations

« Social Inventions are innovations and ideas to help to improve the quality of life and solve social problems. OzIDEAS is a place to find out about new ideas, and send in your own to the Global Ideas Bank. Ideas can be sent from home, school or office. Your ideas can be brilliant, zany or simple. State the problem that your idea helps to solve in a short sentence, set out your idea in under 250 words, and add any further information, as a file for downloading It is a way that you can do something about those good ideas that you have and find out about the successful projects of others. Ideas are fun to think up, and they stop your brain going rusty. Practical action is a sporting challenge. Ideas can be as simple as a fun idea for a party, as high-powered as a different money system, or seem as zany and ridiculous as going to the Moon was always thought to be until fifty years ago. »

4.2 Au Canada

4.2.1 La Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS)

L'innovation sociale n'est pas la principale raison d'être de la FCRSS mais son Bulletin développe un discours si intéressant sur le sujet dans le cadre des services de santé qu'il est utile d'en rapporter ici des extraits.

« Le mot d'ordre du XXI^e siècle : « innovation ». L'industrie en a besoin, la compétitivité mondiale en est tributaire et les gouvernements en font le pivot de la politique économique. Poussé par Industrie Canada et Développement des ressources humaines Canada, le fédéral a investi énormément dans son programme d'innovation où la recherche tient une place de choix ... Prenons, par exemple, la loi à l'origine des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) qui avance, entre autres objectifs, « l'encouragement à l'innovation et le soutien à la mise en marché de la

¹⁸ <http://home.vicnet.net.au/~ozideas/>

recherche canadienne dans le domaine de la santé et la promotion du développement économique au Canada au moyen de celle-ci. »

« Or, qu'il s'agisse d'un nouveau procédé ou d'une nouvelle façon de faire, l'innovation est-elle simplement un concept économique? Sûrement pas. Outre les médicaments et les appareils du système de santé qui, à la fois, produisent de la richesse économique et améliorent l'état de santé des patients, il y a toute une multitude d'innovations sociales qui ne produisent aucun bénéfice direct pour les intérêts privés mais génèrent toutefois une foule d'avantages directs pour les patients et les prestataires. Les stratégies de soin coordonnées et les services des hôpitaux réservés aux patients victimes d'un accident cérébral vasculaire sauvent des vies et améliorent l'efficacité. La formation destinée aux équipes des services d'urgence qui est inspirée des techniques mises au point pour les équipages d'avions commerciaux ramène le taux des erreurs cliniques mineures de presque 50 % à moins de 10 %. La fusion des fonctions entre employés des hôpitaux psychiatriques et ceux des organismes de soutien communautaire réduit le coût de transition des patients des services de santé mentale qui passent de l'hôpital à la collectivité, tout en augmentant le succès. »

« Ces innovations sociales sont la clé de voûte qui permet de maintenir un système de santé adapté, abordable et efficace. La recherche sur les services de santé alimente ces innovations sociales, en fournissant des idées et en réglant les détails sur la façon d'améliorer constamment la prestation, la gestion et l'organisation des services. Pour y parvenir, il faut d'abord reconnaître les différences autant que les similitudes entre l'innovation économique et l'innovation sociale. La création d'innovations sociales, plutôt qu'économiques, et leur utilisation posent des défis incomparables. »

« Premièrement, la recherche exclusive, axée bien plus sur les avantages économiques que sur les retombées sociales, semble toujours passer en premier lorsqu'il est question d'investir. Dans la plupart des pays industrialisés, les entreprises privées — qui sont surtout des sociétés pharmaceutiques — constituent le plus important groupe d'investisseurs dans la recherche sur les services. Selon Statistique Canada, les sociétés pharmaceutiques ont versé 38,4 % du total du financement consacré à la recherche sur la santé en 2001. Si l'on y ajoute les dépenses des établissements d'enseignement supérieur — constituées en grande partie du temps des professeurs, des frais de locaux et d'autres coûts indirects de la recherche — cette part grimpe à 54,2 %. Comme l'indique l'extrait de la Loi sur les IRSC, [], les budgets publics de la recherche visent à renforcer comme à équilibrer cette orientation axée sur l'innovation économique, plutôt que sur l'innovation sociale. Tandis que les budgets du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et ceux des IRSC ont augmenté de millions de dollars depuis quelques années, le Conseil de recherches en sciences humaines ne reçoit toujours que 12 % des fonds fédéraux accordés aux conseils subventionnaires pour financer 55 % des chercheurs universitaires. »

« Deuxièmement, la recherche qui produit des retombées économiques plutôt que sociales attire les entrepreneurs à but lucratif qui y gagnent personnellement en passant au volet « développement » du cycle recherche-développement. On ne se précipite pas autant pour la recherche en innovation sociale, loin de là. Lorsqu'une recherche qui peut avoir une certaine valeur comme innovation sociale est terminée, il n'est pas facile de trouver les gens spécialisés en développement qui peuvent

en adapter les résultats en fonction des besoins liés à la prestation, à la gestion et à l'organisation des soins de santé. »

« Troisièmement, comme l'innovation sociale n'a aucun but lucratif, il y a beaucoup moins de motivation pour la commercialiser et la faire utiliser. Qui peut commercialiser la recherche en innovation sociale auprès du public et des prestataires de soins de santé, des responsables des politiques et des gestionnaires de la même façon que les sociétés pharmaceutiques commercialisent leurs médicaments ou les fabricants d'appareils, leurs machines? »

« Il est manifeste que nous avons besoin de démarches, voire d'institutions nouvelles pour que l'innovation sociale s'accomplisse dans le système de santé du Canada et pour que la recherche sur les services de santé mesure son potentiel comme source d'innovation sociale. Si nous voulons faire montre d'efficacité comme système de santé innovateur sur le plan social en ce XXI^e siècle, il faut remettre en question l'équilibre des investissements entre la recherche à vocation sociale et celle à vocation économique, amener les prestataires de soins de santé, les gestionnaires et les responsables des politiques à créer une demande pour les innovations sociales et à mieux commercialiser celles qui ont déjà fait leurs preuves. »

4.3 En Catalogne (Espagne)

4.3.1 L'Ecoconcern-Innovació Social¹⁹

« EcoConcern-Innovation Sociale est une association sans but lucratif qui a vu le jour en 1991 à Barcelone et dont l'objectif est de promouvoir les innovations à l'intérieur d'un cadre multidisciplinaire. La méthode de travail d'EcoConcern est basée sur le débat et la critique dans le respect de la différence. EcoConcern a toujours été identifiée comme une association qui génère des idées et des propositions innovatrices ayant pour but de susciter des améliorations sociales. Le cadre d'intervention d'EcoConcern se compose essentiellement de débats et de présentations quant à des propositions socialement innovatrices dans le domaine de l'économie, de l'écologie, de la politique ainsi que de l'«interculturalisme». »

« Comme à chaque année EcoConcern combine les discussions, les débats et les tables rondes des mardi de chaque mois (qui, cette année, traiteront, entre autres, des thèmes de l'Europe, de la consommation éthique et responsable, du revenu de base, de l'immigration et de la participation des citoyens...) avec les cours et les séminaires de formation. Comme nouveauté, EcoConcern a introduit les Mardi d'Actualité, innovation qui vise à devenir un espace ouvert où l'on invite des organisme et des personnes spécialisées afin de susciter des propositions ainsi que des alternatives à des thèmes, des nouvelles et des événements qui se dérouleront durant le cours. »

¹⁹ <http://www.pangea.org/ecoconcern/> Traduction libre effectuée au Secrétariat du Conseil de la science et de la technologie

Les projets d'EcoConcern sont :

1. « Rethinking the Economy: Ecoconcern has published on this topic and is conducting a campaign for new and innovative approaches for reforming the national economy.
2. « Democratic innovation: Ecoconcern is promoting the creation of 'popular parliaments' which support citizen participation by citizens in rethinking and reforming the rules of the democratic system. »
3. « Rethinking Society: team of young people (researchers and people in various jobs) are gathering information on innovative proposals at a local Catalan level and are connected internationally via e-mail in co-operation with the Alliance for a Responsible World. »

4.4 En France

4.4.1 L'Action sociale Rhône-Alpes AG2R20

Ses trophées de l'innovation sociale

« Afin de promouvoir les initiatives locales, les Trophées de l'innovation sociale d'AG2R récompensent chaque année des associations à l'origine d'initiatives prises dans le domaine de l'aide sociale et locale: combattre la solitude, la maladie, améliorer l'habitat, soutenir les aidants naturels, développer les loisirs, lutter contre l'exclusion... »

« Cette année 2003, année européenne du handicap, le prix en région Rhône-Alpes a été décerné à une association qui œuvre dans le domaine du handicap. Trois prix seront remis le 24 juin à Lyon. »

« Pour l'attribution de ces prix, AG2R retient comme critères de candidatures des associations ou organisations dotées d'un statut juridique à but non lucratif, qui œuvrent dans l'innovation, l'intergénération ou le bénévolat afin de favoriser le mieux-être des personnes âgées. Les actions doivent être réalisées ou en cours de réalisation. »

4.4.2 L'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail²¹

Le réseau ANACT

« Constitué de l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail, située à Lyon, et d'associations régionales réparties sur le territoire français, le réseau ANACT aide les entreprises à développer des projets innovants de changement dans les domaines du travail et de son organisation. »

²⁰ <http://www.ag2rsolidaire.com/historique.asp>

²¹ <http://www.anact.fr/index.html>

« Améliorer à la fois la situation des salariés et l'efficacité des entreprises cela ne va pas de soi, mais c'est possible. Dans la mesure où les conditions futures de réalisation du travail sont prises en compte assez tôt dans les projets de changement. Dans la mesure également où les salariés et leur représentants sont associés à ces projets. »

« Mettre le travail au cœur du changement, c'est le moyen pour tous les acteurs du travail, ceux qui l'organisent comme ceux qui le mettent en œuvre, de trouver ensemble des méthodes et des pratiques nouvelles. »

Son programme Innovations et réalisations sociales

« L'innovation sociale tend aujourd'hui à se développer dans l'entreprise au même titre que l'innovation technologique commerciale ou financière. Cette innovation est multiforme, elle concerne aussi bien l'amélioration des conditions physiques de travail que la mise en place de nouveaux types de formation ou l'aménagement du temps de travail, les modes de dialogue social, les formes de contrats de travail ou de rémunération... »

« Il n'y a pas d'innovation sociale bonne ou mauvaise en soi, il faut savoir reconnaître dans un projet de changement où ont été effectués les vrais compromis derrière les affichages parfois trompeurs. Dans tous les cas, pour être durable, cette innovation implique que soient prévues l'association des salariés et la concertation ou la négociation avec ses représentants légaux. »

« Le champ de l'innovation sociale reste encore trop peu exploré en France comme source potentielle d'amélioration à la fois de la situation des salariés et de l'efficacité des entreprises. Les entreprises qui s'y sont engagées sont d'autant plus exemplaires de ce point de vue. »

« C'est parce que l'innovation sociale se diffuse principalement par l'expérience directe et l'échange que les partenaires du programme « Innovations et Réalisations Sociales » ont décidé de s'associer pour construire ensemble un outil de mise en valeur et de transfert de ce type d'innovations. »

4.4.3 Le Carrefour international de l'innovation sociale et territoriale

Le Carrefour international de l'innovation sociale et territoriale annonce la tenue d'une conférence intitulée Futuroscope de Poitiers, les 27 et 28 Octobre 2003²².

« Il est plus évident chaque jour que le modèle de société à venir pour l'Union européenne repose sur les territoires et la démocratie locale pour :

1. Le développement durable et la compétitivité;
2. L'emploi et la cohésion sociale;
3. La qualité de la vie familiale, professionnelle et sociale;
4. Les biens publics et l'environnement. »

²² http://www.institut-formation.travail.gouv.fr/doc/2003_carref_euro_poitiers_Programme_v3.pdf

« Le dialogue s’inscrit dans des niveaux géographiques diversifiés (ville ou quartier d’une ville, communauté de communes, pays, département, région et inter-régions), articulés avec les échelons institutionnels supérieurs (États et Union européenne). Partenaires sociaux, entreprises, pouvoirs publics (collectivités territoriales, services publics déconcentrés), associations, portés par différentes préoccupations sont engagés dans des actions partenariales ou concertées, impulsent des démarches participatives sur le terrain (citoyens, salariés, usagers...). Ils élargissent leur champ d’action traditionnel au-delà de la négociation sociale dans l’entreprise pour les uns et de la gestion publique pour les autres. Les expériences réussies dans ce dialogue social territorial élargi sont nombreuses et les acteurs concernés souhaitent aujourd’hui échanger leurs savoir faire, et développer les processus engagés; les difficultés rencontrées sont aussi riches d’enseignement pour l’action que les succès. »

« Ses objectifs sont :

1. Crédibiliser le territoire comme espace de projet et lieu de dialogue social élargi;
2. Faciliter la mise en place d’outils pérennes de développement du dialogue social territorial dans un processus à construire autour de deux axes :
 - un centre de ressources correspondant de l’Observatoire du Changement (EMCC) de la Fondation de Dublin;
 - un réseau d’experts en appui aux acteurs du dialogue dans les territoires.
3. Lancer un large débat politique sur la nécessité et les enjeux du dialogue dans les territoires;
4. Faire connaître, promouvoir et valoriser les initiatives de dialogue social territorial en France et en Europe;
5. Valoriser la contribution au dialogue social. »

4.4.4 Delta 7²³

« Delta 7 a, depuis sa création, développé plus d’une trentaine de programmes qui font maintenant partie des acquis et sont relayés par nombre d’associations au plan de leur généralisation. Permettre à l’utopie de devenir réalité pour mieux lutter contre les exclusions est, depuis sa création en 1973, l’ambition de Delta 7. Association humanitaire, elle choisit de soutenir les idées innovantes portées par des groupes ne possédant pas toujours les moyens et les compétences pour leur donner vie. »

« Delta 7 met à la disposition de l’association-partenaire les compétences humaines nécessaires à la réalisation du programme, aide à la formation, apporte son soutien logistique ou financier. Chaque programme soutenu par Delta 7 est un prototype qui est élaboré, testé puis validé avant d’être diffusé en France. Pour cette raison, Delta 7 s’est vu attribué le qualificatif de “laboratoire d’innovation sociale”. »

« Grâce à Delta 7, de nombreuses associations sont nées, ont développé un projet, ont pris leur envol. Une nouvelle génération d’associations a vu le jour dont la vocation est de mettre à la disposition de tous les réalisations, les idées de quelques-uns. »

²³ <http://www.delta7.asso.fr/>

« Delta 7 et ses associations-partenaires font de l'innovation une course de relais où le passage harmonieux du témoin est le garant de la pérennité des innovations mises en œuvre. »

« Par son action Delta 7 veut démontrer que les idées innovantes peuvent venir de partout, que chacun mérite d'être écouté afin de donner à tous une place dans la société. »

4.4.5 Le Fonds régional d'innovation sociale (FRIS) Nord-Pas-de-Calais²⁴

« Reconnaître l'utilité des associations de chômeurs, c'est aussi leur donner les moyens d'agir. Le Fonds régional d'innovation sociale finance les actions à caractère structurant en amont des créations d'emplois. Dans le Nord-Pas-de-Calais, il se focalise sur les actions portées par les chômeurs eux-mêmes. »

« Notre société a besoin, pour conduire sa transformation, d'innovation sociale. Aussi est-il nécessaire de favoriser les projets d'innovation sociale, auxquels est fortement lié le développement de l'emploi local. En Nord-Pas-de-Calais, le choix est porté sur les projets d'associations de chômeurs. »

« Le Fonds régional d'innovation sociale a pour but de financer les innovations sociales, afin de favoriser le développement d'initiatives économiques et la création d'activités. »

« Le Fonds soutient des projets portés par les chômeurs eux-mêmes. Les objectifs assignés à ce fonds sont multiples:

- Valoriser, soutenir et renforcer les initiatives et projets portés par les personnes sans emploi et leurs associations;
- Faire évoluer le statut et la place des chômeurs dans la société;
- Favoriser l'expression publique des sans-emploi, mobilisation et échange. »

« Les projets choisis sont ensuite présentés au vote de la Commission permanente du conseil régional. Pour le bon fonctionnement du fonds, il s'est avéré nécessaire d'apporter une aide aux associations porteuses de projets avec une mission d'accompagnement. Cela leur permet de clarifier le projet, de l'ancrer dans son environnement et de prendre en compte tous les aspects. La grande particularité du fonds réside dans sa gestion: ce sont les associations de chômeurs elles-mêmes qui élisent chaque année, au sein du groupe technique, six de leurs représentants qui, ainsi majoritaires, participent à l'instruction des dossiers et siègent au comité de sélection (du Fonds), au côté de deux experts et deux élus régionaux. »

²⁴ <http://www.datar.gouv.fr/100idees/pratiques/doc/51.htm>

4.5 En Irlande du Nord

4.5.1 Le Northern Ireland Social Inventions Centre²⁵

Un membre du European Social Innovation Exchange Programme

« The importance of innovation in science, technology and business has been recognised for decades but, until recently, its role in the community sector was not formally appreciated. There are now 11 centres for social innovation in Europe and the European Social Innovation Exchange (Programme) (Voir la section 1 du chapitre III) was established in 1995. The idea of actively promoting innovation in the community sector is gaining ground. »

« A social innovation is defined as a new and imaginative way of either tackling a social problem or improving the quality of life. »

Ses objectifs

1. « Creating a new ideas bank in fields relevant to the North-West, with contributions collected from local people, acting as a resource accessible to the public. »
2. « Developing two-way links to the Global Ideas Bank, a project which encourages social innovation in many countries. »
3. « Becoming an active member of the European Social Innovation Exchange (ESIE) and engaging in trans-national projects. »
4. « Initiating partnerships with community organisations, government departments, private sector organisations and the media to promote an innovation culture. »
5. « Working with the worldwide Futures Studies Network to facilitate the introduction of futures-oriented methods. »
6. « Scanning the media to monitor ideas useful to the North-West. »
7. « Liaising with think-tanks working on innovative solutions to social problems to exchange research findings and stimulate local debate. »
8. « Highlighting solutions-oriented news stories in the field of social innovation, using existing community outlets (Fingerpost) as well as the mainstream media. »
9. « Organising an annual Festival of Innovation to showcase local and global projects. »
10. « Utilising the Internet and multimedia as well as print publications and speakers to project the mission to the widest public audience. »
11. « Encouraging forward-looking thinking as part of the ongoing peace process. »
12. « Acting as a catalyst in promoting alternative economic schemes. »

²⁵ <http://www.globalideasbank.org/wbi/WBI-189.HTML>

4.6 En Lituanie

4.6.1 Le Social Innovation Fund²⁶

Sa raison d'être

« The Social Innovation Fund (SIF) is an NGO which was established in Kaunas Lithuania in 1994 with the support of the Dutch Government program, "Assistance in Social Welfare in Lithuania". The SIF is a public charity organization. Since 1995, the SIF has operated a Women's Training Centre which was also funded through the generosity by the Dutch sponsors, Stichting GAMMA Dienstverlening and Stichting Rijnstad. »

« Thirty-two free computer training courses and twenty seminars were conducted in which 473 unemployed and supportable socially women acquired new computer skills. English language courses were conducted by a United States Peace Corps volunteer in which 48 women improved their English knowledge. Thirty percent of these women have found employment or received promotions. The SIF is also active in the drive to influence public policy on women's issues. The Fund published an informational directory of NGOs "Social Welfare Development in Kaunas County Areas". More than twenty seminars and meetings with local government officials, business leaders, and the press regarding women's issues have been conducted . The directors and the staff of the SIF are unrelenting in the drive to call attention to women's social problems and to reduce the unemployment rate for women. »

Sa mission et ses objectifs

Sa mission consiste à « To help unemployed and economically at risk women in the community realize their potential for becoming self-sufficient. »

Ses objectifs sont résumé par :

1. « To promote local and national public policy to improve the conditions and status of unemployed and economically at risk women. »
2. « To improve educational and professional training opportunities for women. »
3. « To organize women's discussion groups and establish new ways to impact legislation to gain equitable rights for women in the labour market. »
4. « Changes in local policies regarding women's issues. to provide women with the opportunity to cooperate in making positive. »

Ses projets

« Creating awareness and influencing public policy in the area of women's employment issues: The project is sponsored by the U.S- Baltic Foundation, USAID, Democracy Network Program; »

²⁶ <http://vingis.sc-uni.ktu.lt/sif/en/aboutsif.html>

« “Community and Training Center for Women” sponsored by the European Union PHARE LIEN program and co-funded by Stichting GAMMA Dienstverlening and Stichting Rijnstad (the Netherlands). »

« The main objectives of these projects are to help protect women’s rights and achieve their economic autonomy; the activities will enable women to conquer psychological barriers, to gain self-confidence and to become valuable employees. Lobbying activities and editorial comments in the media will also call attention to the problem of unemployment and will encourage local and national authorities to support assistance programs. »

Ses activités

« During these projects the Social Innovation Fund will conduct the following activities:

1. Conduct seminars to encourage women to participate in influencing public policy and letter-writing campaigns;
2. Conduct a conference entitled “Women and Unemployment in Lithuania”;
3. Conduct a sociological research, “Causes of Women’s Unemployment in Kaunas County”;
4. Maintain a hot-line at the Women’s Center of Social Information and Advice that provides free, impartial, and confidential information and advice on emergency situations and referrals for counseling on social issues;
5. Create a “Temporary Job Placement” program for women to improve their practical skills;
6. Offer free training courses (computers, English language, accounting) for unemployed and economically at risk women;
7. Organize a self-supporting group to help women find employment by improving their self-confidence, resume writing and interviewing skills;
8. Provide a child care facility for the children of the women attending the various training programs at the Center; organize training courses in social work for the Fund’s volunteers. »

4.7 En Moldavie

4.7.1 Le Social Innovations Center²⁷

« The Social Innovations Center (SIC) was registered on April 1996 in Chisinau Moldova. The goals of the SIC are to create a strong, local non-governmental environment for Public Administration seminars and training; to provide a coordinating capability for NGO development and to continue with and strengthen information sharing in Moldova. »

« The SIC activities involve: Seminars, trainings, institution building, establishing local resource and training centers outside of Chisinau, creating forums for information and idea sharing between Public Administration, NGOs, the government and the people of Moldova, East-East administrative

²⁷ <http://www.civilsoc.org/nisorgs/moldova/socinnov.htm>

and institutional exchanges, publishing and sharing information among the people of Moldova, NGOs and donor organizations and providing model projects for replication throughout Moldova. »

4.8 En Norvège

4.8.1 La Idébanken²⁸

Sa raison d'être

« The Ideas Bank is a private foundation devoted to the search for futures in which sustainability, global equity, democracy and a spirit of community prevail. We do not know what these futures – for at the local level they are bound to be diverse – will look like. Yet elements of them are out there already, sometimes as established practice in some places or fields or by some people, sometimes as social experiments. Yet others exist as hitherto untried proposals or ideas. »

Ses stratégies

« The Ideas Bank has three main strategies in its work:

1. Disseminating good examples of social innovations that could be building-blocks toward sustainable, just and liveable futures. The emphasis here is on innovations in the sense of things that are being tried out in practice, rather than pure ideas. Also, it is on social rather than technical innovations. However, the implementation of (eco-)technical innovations – or even rather well-known technologies – in new settings, on new scales, by new groups of people or for new purposes, may well be regarded as a social innovation.
2. Promoting and assisting creative discussion and dialogue about futures – be they the futures of a local community, a firm, an organisation or other group. The “Future Workshops” method of Robert Jungk and SWOT analysis are two of the methods we often use.
3. Using futures studies, i.e. descriptions of possible futures and/or paths towards them, to promote thinking and debate about the future. »

Ses projets

1. « Database of good examples of almost 500 social innovations soon to be accessible on the Internet in Norwegian and English. »
2. « Local Agenda 21: Running courses, seminars, and future workshops with local authorities, schools, businesses, including Telecom Norway, and national organisations, including the Norwegian Automobile Association. Also, a proposal for a TV series about Local Agenda 21. »
3. « Local Agenda 21: Idébanken conducts comparative studies of environmental projects, presently organised by local authorities in Scandinavia, and receives major support from the government. »
4. « Idébanken spreads news about good examples of sustainable development projects and activities in the Nordic countries. »

²⁸ <http://www.idebanken.no/>

5. « Study tours and seminars: Idébanken organises study tours and seminars on approaches to sustainable development. They study the political effects of local, practical (social and ecological) experiments. »

4.9 Aux Pays-Bas

4.9.1 Le Dutch Institute for Social Inventions²⁹

Sa raison d'être

« This Dutch Institute for Social Inventions (DISI) was established in 1993 to “stimulate and put to use the creative energy of Dutch people, and promote their welfare in the present as well as the future”. It has seven employees (2002) who are involved in consultancy, education and various forms of process assistance to municipalities, community groups and others. Participatory planning, business ethics and job creation are important fields of work. IMI have assisted communities and businesses as well as individuals in developing visions of their future. »

Ses projets

1. « Dream and Act projects helping the long-term unemployed in Leiden and Utrecht shape their future. Around 90 per cent of participants find work. »
2. « Interactive policy development including an Internet debate about the spatial planning of the Netherlands in the year 2030 called ‘connecting intelligence’. »
3. « Corporate responsibility: Effective stakeholder management based on concrete, innovative and socially acceptable — this was a survey commissioned by the association of insurance companies. »
4. Starchild project providing educative, relaxing and communicative facilities for children in hospital, including Internet access. »

4.10 Au Royaume Uni

4.10.1 Le British Institute for Social Inventions³⁰

« The British Institute for Social Inventions (BISI) was established in 1985 to promote social innovations. Although it is small, it carries out a broad range of activities, and has inspired the establishment of sister organisations in the Netherlands, Russia, Australia, Ghana, Northern Ireland and Sweden, of which only the last-mentioned is now defunct. »

²⁹ <http://www.globalideasbank.org/1993/1993-212.HTML>

³⁰ <http://www.globalideasbank.org/ISI.html>

Ses projets

« Some of the best social innovations that the Institute for Social Inventions has helped to promote over the last ten years:

1. www.DoBe.org: a non-profit website for real world participatory events and groups in every city in the world. This is an attempt to help retribalize the cities, to make them less lonely places for visitors and residents alike. It's an online events magazine but only for events that involve more than just listening and watching and that take place not online but in the real world. Anyone can put up an event.
2. The Natural Death Centre: helps families looking after a person who is dying at home. It also advises on inexpensive, green, family-organised funerals. It gives legal advice about burial in gardens and on farms, and has set up an Association of Nature Reserve Burial Grounds (for woodland burials where a tree is planted for each grave instead of having headstones).
3. The Time Out Saturday Walkers' Club: A self-organising walk club - for lonely Londoners or visitors to London, incorporating an Adventure and Romance club. Walks in the beautiful countryside around London, all reachable by train, and all with a pub at lunchtime and a tea place afterwards.
4. The ApprenticeMaster Alliance: based on a San Francisco model, which links apprentices with masters, male or female, who have a skill to teach.
5. A Hippocratic Oath for Scientists, Engineers and Executives: similar to the Hippocratic Oath for Doctors and signed by 40 Nobel Prize Winners and University Vice-Chancellors.
6. An East Europe Constitution Design Forum: assisting the new democracies in Eastern and Central Europe to design electoral systems that will help avoid ethnic turmoil and civil war.
7. The Council for Posterity: attempts to represent the interests of future generations, including a Declaration of Rights.
8. The Poetry Challenge: encourages people to get sponsored by friends and relatives for the charity of their choice, to learn a poem by heart and to recite it on stage at the Poetry Challenge, held each year on the first Sunday in October. The project also promotes the Poetry Challenge to schools, many of whom run their own events on the same lines. »

Le BISI pilote la Global Ideas Bank³¹

« Is yours a new, imaginative and feasible idea or project for improving the quality of life? If so please submit it, in less than 1,000 words, to the Institute's online Global Ideas Bank. This is accessed over 4 million times a year at present and already contains several thousand best ideas submitted by members of the public worldwide. Readers can vote on the ideas. The Global Ideas Bank offers a total of £1000 in awards for the best non-technological ideas or projects sent in. »

Ses Prix à l'innovation sociale 2002³²

Le BISI distribue également des prix annuels dans différentes catégories, les social Innovation Award. Les prix offerts en 2002 sont recensés ci-dessous.

³¹ <http://www.globalideasbank.org/>

³² <http://www.globalideasbank.org/Awards2002.html>

« Teachers resource pack on non-violent conflict resolution: The £1000 Social Innovations Award for 2002 goes to the Gandhi Foundation, for its project to create a resource pack for teachers on the theories and practices of non-violent conflict resolution. At present, there is no formal provision for training teachers about this subject, a void which the pack intends to fill. The Foundation believes that teaching students how to manage and resolve conflicts in their own lives is crucial to their evolving political and emotional literacy, and to their sense of moral and social responsibility. In a world in which conflicts beget conflicts, and which is beset by divisions, such an educational tool to help students with their own personal conflicts, big and small, is timely. »

« Citywide record attempt on learning languages: The Communications Social Innovations Award for 2002 goes to Birmingham Council for their Learning Day on March 21st 2002. The council encouraged people to learn five phrases in a new language as part of the biggest simultaneous learning activity ever, and set a new world record. Participants were able to choose from 22 languages spoken in Birmingham, including Somali and Vietnamese, and learn how to say five phrases. The idea encourages learning at all levels, shows the city as a 'learning organism' and fosters understanding between the many different people who live there. »

« Student community service instead of tuition fees: The Financial Social Innovations Award for 2002 goes to Alex Jacobs whose proposal is to replace student tuition fees with a student community service. He believes this would save the government a lot of money, improve the economy, increase social capital and facilitate social inclusion of both students and locals. As well as reducing student debt, it would also ground student courses in reality, as students become more aware of problems that are prevalent in society and develop more of a social conscience. »

« Kids teach their elders internet skills, and learn history in return: The Education Social Innovations Award for 2002 goes to a programme initiated by Professor Edna Apeh and carried out in several schools in Israel. The programme aims to reduce the intergenerational gap and the digital divide by having elementary and middle school children tutor senior citizens computer and internet skills and at the same time write together with the seniors a digital 'mini e-book' based on a chapter from the senior's personal history. This results in a mutually beneficial exchange of skills and knowledge between the two generations, with the children passing on their technical know-how and the elders passing on their worldly wisdom and stories. »

« Job references to be supplied by employees, not employers: The Work and Employment Social Innovations Award for 2002 goes to Philip Mcleish for his idea that job references should be supplied by employees not employers. Bullies and bad managers abound because their bosses neither know nor adequately care about their own behaviour, or because they misrepresent conflict between themselves and their underlings. A very different picture would emerge if it were standard practice for a person seeking a new job to supply names and contact details of everyone who had worked under them at their last job. How differently your boss would treat you if his career hinged on your opinion. »

« Policeman trained in psychology to help mentally ill: The Welfare Social Innovations Award for 2002 goes to Joel Fay, a policeman in San Rafael, California. Joel Fay trained as a psychologist and

co-ordinates a project called the Mental Health Liaison Programme (MHLP). The programme was created to try to address the problem of mentally ill people being arrested for minor crimes, jailed, taken off medication and then subsequently released again. The MHLP which brings together law enforcement professionals and representatives from homeless and mental health agencies, has been a great success, and is an inspiring example of innovative collaboration. »

« Village shop owned by its community: The Community Social Innovations Award for 2002 goes to Maiden Bradley, a small village in Wiltshire, UK, which reacted to the possibility of its local shop closing by deciding to buy it themselves. The residents of the village raised money from the government's countryside agency, and over 60 per cent of the village adults contributed sums of between £5 and £500 in return for shares in the shop. The shop's future has been assured, and the village now leases out the shop, with all proceeds going back into the community. This piece of direct action has strengthened the community as a whole, because people have an interest in the shop, use it themselves, and it provides a centre for the residents of the village to chat or make contact each day. »

« Legislating against light pollution: The Environmental Social Innovations Award for 2002 goes to the government of the Czech Republic, which recently introduced legislation to combat light pollution in the whole country. Starting in June 2002, light polluters can be fined up to £3000 for offences. Lamp posts will have to be shielded from above with curved glass, and billboard lighting will have to face downwards from the top, rather than be uplit. The reduction in light pollution should help diminish some of the ecological consequences of drowning the night sky with artificial light. Light pollution at night is thought to impair human production of the hormone melatonin, to increase sight problems, to increase cases of insomnia and to damage the immune system. »

Ses School Social Invention Workshops³³

« The Institute for Social Inventions has for over four years now been running social invention workshops in state schools. The formula is very simple: a class is allocated a budget of up to £25 to spend on a project of their own devising that will benefit either the school or the local community, with the project to be completed within one term of weekly two-hour sessions. »

« In session 1 pupils look at problems in their school, neighbourhood and own personal lives, selecting one or two problems to focus on. In session 2, they are taught 'brainstorming' as a way of coming up with as imaginative as possible ways of tackling these problems. In session 3, they draw up an action and evaluation plan, so that they will know at the end of the term to what extent they have succeeded, according to their own criteria. Thereafter, the pupils carry out their plan, sometimes working hard between sessions, and often ending up with striking projects. »

Un exemple de résultats obtenus avec une classe est rapporté comme suit :

« Video of trouble with the police: Ten non-academic fourteen year olds in my social inventions workshop at Raines Foundation School, Bethnal Green, were encouraged to brainstorm on

³³ <http://www.globalideasbank.org/BOV/BV-40.HTML>

problems to do with school, the community and their personal lives. Two major problems areas were identified: experiencing school as a 'prison' and getting into trouble, especially with the police. Further brainstorming for solutions to these problems produced the idea of going out of the school and making a drama documentary film that could be used to teach younger children how not to get into trouble. »

« Under guidance, the pupils set about outlining a film script and enlisting information and help from relevant sources. A video camera was organised by one of the pupils. Welfare Education Officer, Mr Waters, gave valuable preliminary information on legal aspects of juvenile crime and also accepted an acting role as social worker. Sergeant Jackie Hunt and PC Russell Taylor from the Bethnal Green Police Station not only agreed to come to talk to the class but also to take part in the dramatized 'arrest' scene complete with police van and its flashing lights. Furthermore, they arranged for the use of the Arbours Street Magistrates Court so that scenes in the charge room, courts and cells could be shot. »

4.11 En Russie

4.11.1 La Ural Foundation for Social Innovations³⁴

Sa raison d'être

« The Ural Foundation for Social Innovations (UFSI) is a non-profit, non-governmental organization that was launched in Yekaterinburg Russia in 1996 to support development projects in the fields of education, culture, science, economy, and the media. »

« UFSI is a customer-focused commercial consulting service that provides:

1. Short-term and long-term analysis of Russia's economic and social conditions;
2. Assessment of social and political influences within certain regions of Russia;
3. Market research and evaluation for specific regions in Russia;
4. Management consulting on the issues of organization effectiveness, human resource administration, strategic planning, corporate culture;
5. Public relations and media method advising. »

Ses programmes

« The Open Governing Program is a training program for local government officials including lectures and seminars conducted by scholars and practitioners in relevant fields in order to develop and enhance local officials' professional skills and knowledge. »

³⁴ <http://www.civilsoc./nisorgs/russeast/uralfnd.htm>

« The program's geographic area covers, the Sverdlovsk and Perm regions, and the Republic of Udmurtia. »

« The Program for a Free and Responsible Press (PFRP) is the local initiative to promote the development of a free, ethical and responsible press. »

« The program conducts round table discussions and seminars for young journalists working in the Sverdlovsk region. In 1996, 1997 and 1998 the program was funded by the National Endowment for Democracy (U.S.A.). »

« The Young Leaders of the 21st Century is a program launched by the Ural State University's UNESCO Club. The program addresses college students of the Ural region and aims to create a productive environment so that the participants develop into capable and accountable future leaders. The core event of the program is an international youth leadership conference conducted every August since 1995. »

Ses centres

« The Center for Personnel Consultation provides career assistance to the public as well as employment searches for organizations and private clients. »

« The Center publishes the CAREER-Ural weekly newsletter containing updated information on the local job market. »

« The Telephone of Trust is the information and consultative centre that aims to eliminate teenage drug abuse in the region. In 1997, the centre received a starter grant from the Eurasia Foundation. »

4.12 En Suède

4.12.1 Le Swedish Institute for Social Inventions³⁵

Sa raison d'être

« The Swedish Institute for Social Inventions (SISU) is going strongly. It has awarded prizes in its own competition each year, it has issued 16 magazines, and it has evolved a two-pronged organisational structure of a foundation and a members' association. »

« Amongst its many initiatives, it has brought the theory and practice of permaculture to the Scandinavian countries and has formed the Swedish Global Action Programme committee. The latter is concerned with mobilizing individuals to modify their life-styles in order to achieve the aims set out in the Brundtland report on the environment. »

³⁵ <http://www.globalideasbank.org/BOV/BV-625.HTML>

Ses activités

1. « Ideabank: SISU ideabank on projects and initiatives relating to sustainable development, indexed by topics and sub-themes. »
2. « Local Agenda 21: Continued discussion with communities and local activists on the role and implementation of Agenda 21 in Sweden. »
3. « A new newsletter is published for the members of SISU and the general public. »

4.12.2 Le Visionscentret Framtidsbygget³⁶

Sa raison d'être

« The Visions Centre in Gothenburg was established in 1993. Their goal is to help people develop positive, value-based visions of the future for themselves, their organisations and/or their communities. The Visions Centre has three employees, who promote “lay research” and futures studies and carry out consultancy and education. »

Ses activités

1. « Building the Future: Three public sector research projects using the future studies model working with youths (18-27), women (35-55) who represent the largest sector of the unemployed in Sweden, and men and women aged 25-50. In 1999, Sweden has an unemployment rate of about 10 per cent. The centre has so far guided 170 people through this year-long process. »
2. « Training project leaders for the EU project ‘Trendbryterna’ to disseminate the future studies concept and test the replicability of the model. Two successful programmes were run for 18 to 24 year olds in various parts of Sweden, and one project leader wrote about her experiences in the book What Kind of Future do you Want, Svennsson? 1998. »
3. « Building the Futures: A group of young futurists from the Framtidsbygget programme is writing a book about what they perceive as ‘desirable futures’. »
4. « Building the Future for Rural Areas: This enlargement of the Framtidsbygget programme will cover project leader training, and five rural projects and internationally linked projects for unemployed people in Finland, Scotland and Denmark. »
5. « Building the Future for Women: The programme is designed for unemployed women. »

³⁶ <http://www.framtidsbygget.se/center/>

CONCLUSION

Sans prétendre pouvoir rendre justice aux organisations répertoriées ici, certains traits communs semblent se dégager de l'ensemble. Mentionnons-les comme suit :

- Les organisations sont somme toute peu nombreuses et sont apparues au cours de la dernière décennie, sauf deux d'entre elles. On les retrouve en revanche dans de nombreux pays, incluant les pays d'Europe de l'Est. Quelques-unes évoluent à l'échelle internationale.
- La recherche théorique et appliquée, ou la recherche-action en sciences sociales et humaines font partie intégrante de leurs activités.
- Les recherches en question détiennent les attributs du mode 2 de production des savoirs selon Michael Gibbons : interdisciplinarité, contextualisation, réseautage / partenariats.

Opposition des modes 1 et 2 de production de la connaissance³⁷

Caractéristiques antérieures (mode 1)	Caractéristiques nouvelles (mode 2)
1. Intérêts académiques.	1. Contexte d'application.
2. Contexte disciplinaire.	2. Contexte transdisciplinaire <i>(et de convergence des disciplines).</i>
3. Homogénéité des lieux de pratique et des praticiens : organisation hiérarchique et institutionnalisée. Diversité des systèmes nationaux.	3. Hétérogénéité des lieux de pratique et des praticiens : organisation égalitaire et transitoire <i>(organisation de plus en plus permanente).</i> <i>Homogénéité des systèmes nationaux.</i>
4. Autonomie relative : - technicité; - <i>approche science push.</i>	4. Responsabilité sociale : - réflexivité; - <i>approche demand pull.</i>
5. Évaluation par les pairs. Critères de qualité.	5. Évaluation selon des considérations variées. <i>Critères de performance et de pertinence; Reddition de comptes.</i>

Note : les italiques sont des ajouts personnels au tableau emprunté de Godin et al.

- Les programmes d'activités accordent tous une grande importance au transfert de connaissances, que ce soit sous forme de revues, colloques, formation, forums d'échanges électroniques ...
- Les organisations semblent plutôt orientées vers la demande sociale, c'est-à-dire vers les besoins des utilisateurs, des citoyens, des communautés.
- Plusieurs d'entre elles oeuvrent à la collecte et à la diffusion de cas exemplaires.

Il est clair que ce survol effectué dans Internet ne fournit qu'une liste embryonnaire des organisations vouées au déploiement de l'innovation sociale. Nous espérons qu'elle servira tout de même, d'une part, de source d'inspiration pour les équipes québécoises désireuses de mettre en place leurs propres institutions de promotion et de développement de l'innovation sociale et, d'autre part, de repère pour vérifier l'intérêt de créer des partenariats internationaux dans le domaine.

³⁷ Benoît Godin et al. *Les orientations et priorités des conseils subventionnaires*. Bulletin de l'enseignement supérieur. Vol 4(2), avril 1999, p. 7